

Régionales : la gauche

Dix listes seront sur la ligne de départ le 6 décembre. Malmenée dans les sondages, la gauche est mal partie pour garder la Région PACA. Mais elle peut influencer l'élection du prochain président

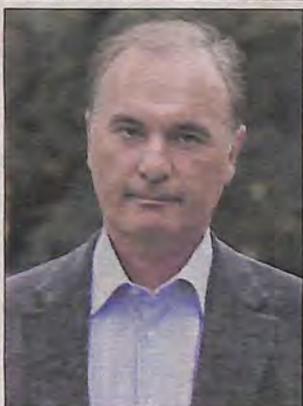
Comme en 2010, dix têtes de liste seront sur la ligne de départ des régionales en Paca, le 6 décembre prochain. Le dépôt des candidatures a été clôturé hier en préfecture de Région. Et quoi qu'il arrive à l'issue du second tour, le 13 décembre, Provence-Alpes-Côte d'Azur aura un nouveau président en 2016. Après trois mandats et dix-huit années d'exercice du pouvoir, le socialiste Michel Vauzelle a en effet choisi de ne pas se représenter.

La gauche en arbitre ?

Ce sera tout le paradoxe de cette élection : mal barrée pour réussir à conserver la Région, la gauche risque fort pourtant de détenir la clé du scrutin au soir du 6 décembre.

Si les pronostics se confirment et qu'elle arrive en 3^e position, quelle attitude adoptera-t-elle alors ? Manuel Valls répète à l'envi qu'il faudra « tout faire pour empêcher le Front national de l'emporter », aussi bien en Nord-Picardie qu'en Paca.

Malgré les sondages dont certains la donnent gagnante, d'autres au coude-à-coude avec Christian Estrosi, Marion Maréchal-Le



De gauche à droite et de haut en bas : Jacques Bompard, Isabelle Bonnet, Sophie Camard, Christophe Castaner, Noël Chuisano, Christian Estrosi, Jean-Marc Governatori, Cyril Jarny, Marion Maréchal-Le Pen et Daniel Romani. (Photos IP3, La Provence et N.-M.)

Pen n'est objectivement toujours pas la favorite de l'élection. Du fait de son net affaiblissement par rapport à 2010, la gauche constitue à ce stade l'allié involontaire mais de poids du maire de Nice. On l'a bien compris au FN, où chacun sait la victoire

improbable si le PS réalise au premier tour un score trop faible pour espérer l'emporter. Malgré tout, rien n'est scellé. Le nombre d'électeurs n'ayant pas encore arrêté leur choix reste considérable et la gauche veut croire en leur mobilisation.

Car du côté de Christophe Castaner et des socialistes azuréens notamment, ça renâcle très fort à l'idée d'un éventuel coup de main à quelqu'un régulièrement et sans aménité catalogué de « droite extrême ». Christian Estrosi est lui-

même passablement piégé par le scénario de cette élection, qui le contraint à donner des gages et sur sa droite et sur sa gauche, dans un grand écart qui frise parfois la schizophrénie. Comme toujours, ce sont les électeurs qui trancheront... Et ils

sont devenus si volatils que tout pronostic relèverait aujourd'hui de l'enfumage.

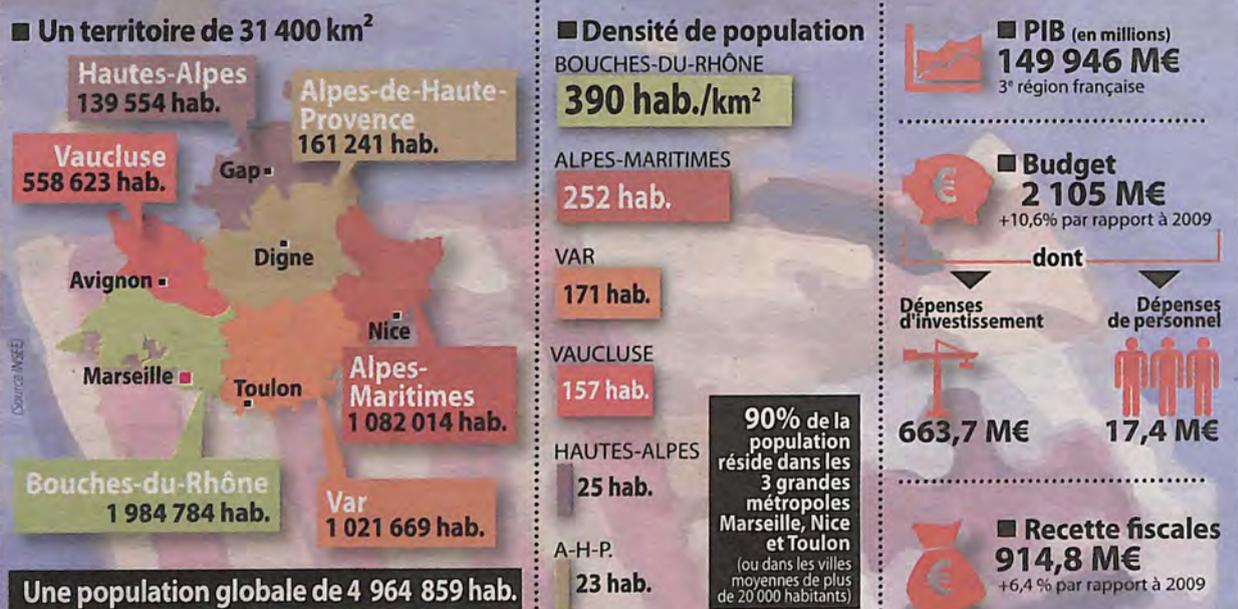
THIERRY PRUDHON
tprudhon@nicematin.fr

Retrouvez les listes complètes du Var et des Alpes-Maritimes sur notre site Internet, varmatin.com.

Les dix candidats

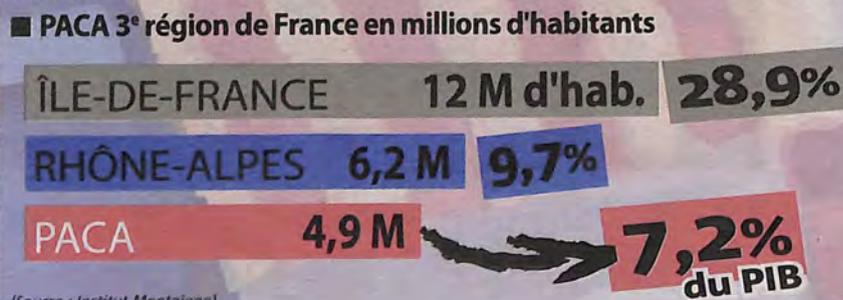
- ▶ Jacques Bompard (Ligue du Sud)
- ▶ Isabelle Bonnet (Lutte ouvrière)
- ▶ Sophie Camard (EELV-Front de gauche)
- ▶ Christophe Castaner (PS-PRG-MRC-UDE)
- ▶ Noël Chuisano (Debout la France)
- ▶ Christian Estrosi (Républicains-UDI-Modem)
- ▶ Jean-Marc Governatori (Alliance écologiste)
- ▶ Cyril Jarny (Nouvelle Donne)
- ▶ Marion Maréchal-Le Pen (Front national)
- ▶ Daniel Romani (Union populaire républicaine)

Votre région : les chiffres clés



Les résultats de 2010

En 2010, le socialiste Michel Vauzelle avait décroché un troisième mandat à la tête de la Région en obtenant 44,11 % des voix au second tour, allié aux Verts et au Front de gauche. La liste UMP de Thierry Mariani avait atteint 33,02 % et celle de Jean-Marie Le Pen pour le Front national 22,87 %. Sur 123 sièges, le conseil régional sortant se compose ainsi de 41 élus socialistes, 20 écologistes, 11 Front de gauche, 30 Républicains - divers droite et 21 frontistes.



détient la clé du scrutin

Quelles attributions pour la Région ?

Les compétences de la Région



La réforme territoriale, validée cet été par le Parlement, a globalement renforcé le pouvoir des régions, qui ont compétence dans quatre domaines essentiels : l'économie, l'aménagement du territoire, les lycées et la formation professionnelle, les transports enfin, y compris scolaires. A partir de janvier, les régions auront ainsi seules la

responsabilité des aides aux entreprises et joueront un rôle de coordination en matière d'emploi, sans toutefois pouvoir toucher aux prérogatives de Pôle emploi.

Cap sur le numérique

Les régions, qui gèrent déjà les TER, hériteront par ailleurs des transports scolaires et interurbains par car, les départements

conservant la gestion du réseau routier.

La loi NOTRe confie en outre à la Région l'aménagement numérique. Culture, sport et tourisme seront des compétences partagées entre Région et Département.

« Le conseil régional a compétence pour promouvoir le développement économique, social, sanitaire, cul-

turel et scientifique, le soutien à l'accès au logement et à l'amélioration de l'habitat... », complète le texte de loi.

A noter enfin que la clause de compétence générale, qui permettait à une collectivité territoriale de se saisir de tout sujet ne relevant pas de l'Etat, est supprimée pour les départements et régions.

TH. P.

Répondez à notre quiz régional



Gaston Defferre, Michel Pezet, Jean-Claude Gaudin et Michel Vauzelle.



(Photos N.-M.)

1. Quel a été le tout premier président de la Région ?

- 12 ans.
- 18 ans.
- Michel Pezet.
- Gaston Defferre.
- Jean-Claude Gaudin.

Gaston Defferre a été le premier président de la Région de 1974 à 1981. Ministre de l'Intérieur de François Mitterrand, il est à l'origine de la loi sur la décentralisation du 2 mars 1982.

2. Pendant combien d'années Michel Vauzelle aura-t-il dirigé la région Paca ?

- 6 ans.

Michel Vauzelle est président du conseil régional Paca depuis le 15 mars 1998, soit trois mandats consécutifs.

3. De quelles couleurs est l'écharpe portée par les élus régionaux ?

- 12 ans.
- 18 ans.
- Bleu-blanc-rouge.
- Rouge et jaune.
- Jaune et bleu.

Les conseillers régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur portent une écharpe bicolore,

rouge et jaune. Mais à l'inverse de l'écharpe tricolore des parlementaires et élus municipaux, son port n'est pas régi par un texte officiel.

4. Combien touche un conseiller régional ?

- 1 450 euros brut par mois.
- 2 661 euros brut par mois.
- 3 335 euros brut par mois.

L'indemnité dépend du nombre d'habitants. Les conseillers régionaux de Paca, région de plus de trois millions d'habitants, touchent une indemnité de 2 661 euros brut par mois.

Elle est de 1 520 € en Corse et Lorraine qui comptent moins d'un million d'habitants.

5. Combien de compétences nouvelles ou renforcées sont dévolues à la Région ?

- 5.
- 7.
- 15.

L'économie, l'aménagement du territoire, l'emploi, les transports, le sport, l'eau et les déchets forment sept compétences renforcées ou nouvelles dont certaines sont partagées avec d'autres collectivités.

Dans un mouchoir...

Les quatre premiers sondages officiels réalisés jusqu'ici ont fait apparaître deux constantes très nettes. La première est que la gauche se trouve à l'heure actuelle très mal embarquée pour conserver la Région. Sa seule véritable planche de salut réside dans une éventuelle mobilisation des abstentionnistes en sa faveur, près d'un électeur sur trois n'ayant il est vrai pas encore arrêté son choix, ce qui est énorme. Seconde constante, l'élection devrait se jouer dans un mouchoir de poche, peut-être à une poignée de voix au second tour. Sur quatre sondages, le premier a donné Christian Estrosi vainqueur d'un cheveu, deux autres Marion Maréchal-Le Pen d'une mèche, le quatrième les mettant carrément à égalité au second tour !

Chassé-croisé

Dans le détail, l'Ifop a livré fin juin Estrosi vainqueur avec 35 % des voix, devant Maréchal-Le Pen à 33 % et la gauche réunie autour de Castaner à 32 %. Mi-octobre, Odoxa crédite Marion Maréchal d'une victoire à 37 % contre 34 % à Christian Estrosi. Trois jours plus tard, l'Ifop les plaçait à égalité à 36 %. Deux jours après, BVA redonnait le FN vainqueur à 37 % contre 36 % aux Républicains. La gauche rassemblée plafonnant alors à 27 % au second tour et les socialistes à 16 % au premier.

Ce qu'il vous faut savoir

■ Un scrutin à double détente

Les conseillers régionaux sont élus pour six ans sur des listes départementales à parité stricte hommes-femmes.

ooOoo

Le scrutin régional associe la proportionnelle à une prime majoritaire. Concrètement, la liste victorieuse hérite de 25 % des sièges. Le reste est réparti en fonction du score de chaque liste ayant obtenu plus de 5 % des suffrages exprimés. La distribution s'effectue ensuite pour chacun des partis au prorata des voix obtenues dans chaque département.

ooOoo

Seules peuvent se maintenir au second tour les listes ayant obtenu plus de 10 % des suffrages exprimés. Les listes peuvent alors être modifiées, notamment pour fusionner avec celles ayant obtenu au moins 5 % au 1^{er} tour.

■ Le poids des Bouches-du-Rhône

Les 123 sièges de la Région sont divisés par département, au regard de la population de chacun. Les Bouches-du-Rhône en auront 49, le Var 25, les Alpes-Maritimes 27, le Vaucluse 14, les Hautes-Alpes et celles de Haute-Provence 4 chacun. En clair, le vote des Bouches-du-Rhône revêtira un caractère capital, sinon décisif, pour le gain de la Région.

25^e Salon **Studyrama**

des **Études supérieures**

EN PARTENARIAT AVEC **Var-matin**

Choisir ses études de Bac à Bac +5

600 formations | Conférences | Infos APB

13 & 14 novembre

TOULON Palais Neptune

Vendredi 9h00 17h00 • Samedi 9h30 17h30

Invitation gratuite **studyrama.com**